



**QI ZHUO**

« Quand je suis arrivé en France, j'ai souvent entendu les gens prononcer le mot "chinois" .

— Parlent-ils de moi ? Veulent-ils parler avec moi ?

C'est ce que je pensais.

J'ai fini par comprendre qu'ils disaient seulement "chez moi". J'avais tout simplement mal entendu.

La relation possible entre "chinois" et "chez moi" c'est "le chinois chez moi". Cette relation crée un premier lien entre deux langues différentes, deux personnes différentes et deux cultures différentes.

C'est alors que j'ai compris que la vraie communication peut commencer par un "mal entendu".

Le "mal entendu" devient une façon de penser multiculturelle.

La communication commencée par un "mal entendu", crée plus de sens qu'on peut comprendre parfaitement. C'est une richesse pour moi. Me trouvant sur une frontière entre deux cultures, je suis moi aussi un "mal entendu".

## EN FRANCHISSEMENT(S)

Par Gaya Goldcymer

Dans *Le Mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient*, paru en 1905, Sigmund Freud reprend une histoire juive qui se transmet de génération en génération : « Dans une gare de Galicie, dans un train, deux Juifs se rencontrent : "Où vas-tu ?" demande l'un. Le second répond au premier : "Je vais à Cracovie." "Regarde-moi ce menteur !" s'exclame le premier, furieux. "Si tu dis que tu vas à Cracovie, c'est bien que tu veux que je croie que tu vas à Lemberg. Alors que je sais que tu vas vraiment à Cracovie. Alors pourquoi tu mens ?". »

Dans ce récit aphorique, tous les éléments constitutifs de la démarche de Qi Zhuo sont en travail : le rapport à la langue, trésor des signifiants cher à Lacan, le glissement imperceptible de sens, le décalage, l'absurde ou le nonsense. Et, dans le choc d'une langue à l'autre, de la chinoise à la française : le surgissement du mal entendu.

Mais chez Qi, il y a aussi ce que Freud nous dit du franchissement des frontières qui, plus que le passage d'un lieu ou d'un territoire à l'autre, est le passage vers une autre langue et une autre pensée. Ceux qui, comme nous, sont plurilingues, connaissent les jeux de mots, les lapsus, les raccourcis incongrus ou les accélérations que provoque cette multi-appartenance. Contacts de langues et fusions inopinées qui produisent des mots nouveaux et de nouvelles images. C'est là, à ce carrefour, que se situe Qi.

À la manière des performances Dada où le textuel et le visuel font corps, il joue et se joue de ces faits d'interférence qu'il expérimente dans sa vie et dans sa production. Il martyrise sa peluche- porcelaine, brûle des vases blancs de 205 cm de haut, mange une assiette, crée un tas, puis pose d'étranges bouchons en forme de liane sur d'autres vases blancs, retourne un Mickey comme un gant, casse deux briques, imagine un cheval-serpillère-dada ! Une traversée fantastique à partir du matériau vidéo et de la porcelaine délicate, reliant la Chine à Limoges, une traversée du monde à partir d'objets du quotidien qu'il ré-enchanté : dans un grand éclat de rire.

Dansant sur le volcan. Superbe.

Né en Chine en 1985 et travaillant depuis 2008 en France, Zhuo Qi nourrit sa démarche artistique de l'expérience quotidienne des miracles sémantiques et linguistiques que génèrent l'altérité culturelle et son lot d'incompréhensions. Avec humour, il traduit au travers les trois œuvres en céramique présentées dans l'exposition des confrontations entre des manières de faire ou de penser, autant que des traditions artistiques que la mondialisation rapproche sans transition ni traduction. Chez lui, la porcelaine est à la fois le moyen et le sujet d'une cuisine expérimentale tournée vers la création d'objets impliquant des corps étrangers plongés dans des environnements incongrus, énigmatiques voire hostiles, mais toujours sources d'amusement.

## QI ZHUO

Né à Fuxin, Chine en 1985

Vit et travaille à Paris

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2023  
Lost in the bubble, Galerie Perrotin, Shanghai, China
- 2022  
History never really says goodbye, PARIS-B, Paris, France
- 2021  
Étrangement beau, Galerie Paris-Beijing, Paris, France
- 2019  
Le service de table chaleureux, CCP, Genève, Suisse  
Jarstice, Galerie Galerie Untilthen, Paris, France  
Y'a des jours comme ça, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris
- 2018  
Méditation, Centre céramique contemporaine, La Borne, France
- 2017  
BURNED ANGELS, Edmond Gallery, Berlin, Allemagne
- 2016  
Les pétards font vivre les voisins dans la paix et l'harmonie,  
Galerie untilthen, Paris, France
- 2015  
**Working in progress**, Galerie OÙ, Marseille, France  
**Fragile**, Chenaux Gallery, Paris, France

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021  
Towards a New Land: Tales of the Ancient Pavilion, l'exposition  
d'art contemporain du premier Suzhou Garden Art Festival,  
Suzhou, China  
Quand la matière devient art, Maison Guerlain, Paris, France

- 2020  
Spécial Art & Craft, Eleven Steens, Bruxelles, Belgique  
As time goes by..., Suzhou, Chine
- 2019  
All we have is what our childhood gave us, Galerie Untilthen,  
Paris, France  
Boîte à outils, Musée le Carroi, Chinon, France
- 2018  
Best (iaire), Galerie Porte Avion, Marseille, France
- 2017  
Métamorphose de l'ordinaire, Galerie Les Filles du Calvaire,  
Paris, France  
Matière Première, Galerie Laure Roynette, Paris, France  
La comédie du langage, Galerie hôtel de ville Chinon, Chinon,  
France  
Les archives du feu, HEAD Geneve, Suisse
- 2016  
Détournements et distorsions, 6 Mandel, Paris, France  
Choséité, Galerie Épisodique, Paris, France  
Matières grises et noirs desseins, Galerie porte avion, Marseille,  
France  
Salon de Montrouge 16, Montrouge, France  
Contemporary Ceramics, Art Beijing, Pékin, Chine  
KAO EXPORT LTD, Musée national Adrien Dubouché, Limoges,  
France
- 2015  
Private Choice15, Paris, France  
Confronting Anitya, Musée de Salagon, Mane, France  
Remarquer la porcelaine, Wroclaw, Pologne
- 2014  
Transit, Bazaar Compatible Program, Shanghai, Chine  
1320°, Jingdezhen Ceramic Institute, Jingdezhen, Chine
- 2013  
INSIDE OUT, Commune de Bardonnex et Genève, Suisse  
Grande Image Lab, Nuit Blanche, Paris, France  
Sous Conditions, Centre d'art Ile Moulins' art, Pays de la Loire

2012  
Ecce homo Ludens, saison suisse "le jeu dans l'art contemporain", Musée Suisse du Jeu, La Tour-de-Peilz, Suisse

## RÉSIDENCES

2023  
Taoxichuan Glass Art Center / Taoxichuan Glass Studio, Jingdezhen, Chine

2021  
IDE(International design expeditions) en Pologne, Varsovie, Pologne  
Porcelain Academy Messen 2021 - an artist in residence program with support of ELZER Fondation, Stuttgart

2020  
Fondation d'Entreprise Martell, Cognac, France

2018  
Centre Céramique Contemporaine, La Borne, France

2017  
Cité internationale des Arts, Paris, France  
Résidences La Borne, Centre céramique contemporaine La Borne, La Borne, France

2015  
OÙ lieu d'exposition pour l'art actuel, Marseille, France

2014  
JCI (Jingdezhen ceramic institute) de Jingdezhen, Chine

2013  
Centre d'art Ile Moulins' art, Pays de la Loire, France

## FORMATIONS

2014-2015  
Post-diplôme Programme KAOLIN de l'ENSA Limoges, France

2013-2014  
Post-diplôme DAS – REALisation - Céramique & Polymères,

Haute École d'Art et de Design Genève, Geneva University of Art and Design, Genève, Suisse

2008-2013

École supérieure des Beaux-Arts du Mans (DNSEP, Diplôme national supérieur d'expression plastique avec félicitations du jury), Le Mans, France

## PUBLICATIONS

2017

« Qi Zhuo: Lose Mental Burden », Art World, n°321, 2017

2016

Dominique Poiret, « Zhuo Qi, expérimentations extrêmes », Revue de la céramique et du verre, n°208, mai 2016, p. 74 (ISSN 0294-202X)

2015

Yvonne Manfrini and Jean Stern, « Sans le socle », Geneva, HEAD-Geneva, 2015, 270 p. (ISBN 978-2-940377-76-3)  
Dominique Poiret, « Qi Zhuo, fragile », Revue de la céramique et du verre, n°202, mai 2015, p. 73 (ISSN 0294-202X)  
Aude Lavigne, « Entretien avec Zhuo Qi », Franceculture, 16 juin 2015

2016

Phaidon, Wallpaper City Guide, Londres, Phaidon, 2016, p. 58-59  
Aude Lavigne, « Entretien avec Zhuo Qi », Franceculture, 16 juin 2015  
Gaya Goldcymer and Johnatan Taïeb, L'art & ses objets, Paris, 120 p.(ISBN 978-2-9532972-3-2), p. 23,107





### **Bubble-Game #23**

2022 sculpture en pierre et verre soufflé 100 x 45 x 43 cm

Zhuo Qi présente un ensemble de nouvelles sculptures qui font dialoguer les temporalités et les distances en appliquant sur des sculptures chinoises traditionnelles des ajouts de verre.

On avait découvert en 2019, lors de sa première exposition à la galerie Les filles du calvaire un Zhuo Qi en artificier de la sculpture, figeant dans la matière sculpture les marques de la déflagration de pièces chargées d'histoires. Assagi, mais loin d'être repu de son désir de transformation, de modélisation des formes héritées du passé, le voilà appliquant à des artefacts précieux un traitement curatif, réparant les marques du temps en leur offrant autant de prothèses de verre qui les subliment.

À la faveur d'une résidence au sein d'un atelier de verrerie de la fondation Martell à Cognac, Zhuo Qi souffle sur le passé un vent protecteur qui s'agglomère à la matière en formant des bulles aléatoires et protectrices qui guérissent ces figures heurtées, des artefacts de verre comme des scaphandres qui laissent les sculptures originales en suspens, sous pression dans leurs dômes de confinement. Rapidement, les frontières de la réparation et de la contrition se rejoignent, la protection vire à la mise en évidence de leur fragilité, redoublée par le choix même du matériau, un verre soufflé qui ajoute aux cicatrices du passé les possibles fêlures du futur en offrant à ces figures figées une véritable dynamique des courbes qui agite leur mécanique secrète des fluides.

Dans une présentation qui aurait très certainement mérité une plus grande étendue, Zhuo Qi établit une mise en scène frontale où les pièces, posées sur socle et de tailles diverses, font face au visiteur et s'offrent d'un seul tenant. Autant de personnages d'une scène rêvée, ces acteurs installés sur un même plan semblent pourtant chacun porter une histoire qui les isole, reliés seulement





par les stigmates d'une intervention extérieure, comme autant de patients en rémission réunis dans une salle de réveil qui n'attendraient que leur sortie pour rejoindre leurs congénères, armés de leur « exosquelette » au charme particulièrement opérant.

Un processus qui laisse place à l'interprétation et touche si juste qu'il éveille une pléiade d'associations d'idées, renvoyant autant aux règles de l'esthétique, aux excès abscons du design décoratif, à l'attention constante aux usages de nos ressources matérielles et aux nouvelles pensées de la « curation », du soin porté aux œuvres comme aux hommes.

Ces prothèses aléatoires dont l'artiste ici artisan ne maîtrise que de loin les formes imparfaites, dépendent ainsi de la réaction chimique de la pâte de verre et du feu pour dessiner, étirer et diriger une forme plutôt que la « désigner » définitivement. Zhuo Qi redonne en cela une véritable singularité à des œuvres qui n'en manquent pas, laissant osciller la question de la maîtrise entre deux pôles ; sa capacité à inventer comme à souligner la ligne, l'inextricable charge du passé dans la création présente. L'« étrangement beau » du titre reflète ainsi peut-être cette dimension toujours autre, étrangère d'une beauté qui dépasse la valeur de la matière, cette transformation d'œuvres initiales en altérations d'elles-mêmes, repensées et réparées, bien que loin d'apparaître plus fonctionnelles, loin de se plier plus facilement aux exigences du décoratif.

Refusant tout conservatisme, Zhuo Qi élabore une véritable thérapeutique artistique, « re-faire » plus que reproduire, inventer à nouveau la règle de

l'« ancestral » pour mieux la respecter. Et soigne ainsi le bien par le bien pour maximiser les chances de faire courir la vie dans les veinures d'œuvres que la mise au rebut avait laissé sans souffle, amorphes.

Guillaume Benoit





**Bubble-Game #7**, 2020  
Sculpture en pierre et verre soufflé 40 x 15 x 15 cm



**Sharing Mercy,**

2022

porcelaine, verre soufflé, feuille d'or 24k

50 x 17 x 18 cm







**Bubble-Game #10**, 2020  
Sculpture en pierre et verre soufflé  
30 x 157 x 84 cm



19cm 25cm 14cm ceramique chinoise (960-1127), verre soufflé . 2020



21cm 10cm 11cm porcelaine chinoise(960-1127), verre soufflé . 2020



Piercing-Game



**Piercing-Game #1**, 2022 Grès, verre soufflé, fer, 98 x 14 cm



## Méditation

Zhuo Qi s'est intéressé à La Borne pour la communauté de céramistes qui l'anime, mais aussi pour la nature et les forêts de charmes, de hêtres, de chênes entourant le village. Sensible à cette nature délicate, masse ombreuse sur laquelle se joue la lumière,

à cet espace végétal si nuancé et si éloigné des zones urbaines dans lesquels il a grandi dans son enfance en Chine, Zhuo Qi a choisi de travailler sur une pièce évoquant l'image d'un instant paisible, suspendu, la suggestion d'un paysage quasi au bord du déséquilibre et de la chute.

Quand il postule aux Résidences La Borne, Zhuo Qi raconte la façon dont les malentendus et les incompréhensions ont nourri miraculeusement sa démarche d'heureux hasards. Enrichi d'échanges sémantiques et culturels, son travail joue sur les oppositions de sens et d'images générés par des situations incongrues, toujours sources d'émerveillement et d'amusement.

Il décide de travailler à partir du vase. Objet emblématique de la production du potier, celui-ci sera le point de départ d'une narration visuelle visant à déstructurer une scène paisible inscrite dans l'imaginaire domestique de tous. Il s'agit du bouquet de fleurs érigé sur la table, image autant révélatrice de l'art de vivre occidental que du foyer rassurant où s'organisent les tâches ménagères. C'est quand le vase tombe au sol et se casse que Zhuo Qi anime son univers avec un plaisir non dissimulé. Les fleurs s'éparpillent saisies dans le mouvement du fracas. Celles dont les tiges et les feuillages demeurent intactes se dressent depuis le sol, brandissant verticalement des vases retournés. La scène est tendue, aussi drôle et dramatique que contemplative.

Au début de l'aventure, Zhuo Qi devient rapidement complice de Georges Sybesma. Tourneur infatigable de grands vases peignés de larges sillons où

se mélangent à leurs surfaces des glaçures de nuances de bleu, Georges Sybesma a tout de suite aimé l'idée que Zhuo Qi pervertisse ses pièces. Ils se voient plusieurs semaines pour élaborer un ensemble de pièces qui commence par le tournage de larges pots et par

le modelage à la plaque de grandes tiges, empreintes de végétaux sauvages récoltés dans les prés. Déformations, retournements, suivi d'un certain nombre

de cuissons et d'émaillage, les deux collaborateurs n'en finissent pas d'explorer de nombreuses pistes possibles sur la terre ainsi que des assemblages inattendus

pour échafauder ce paysage précaire.

Les ratés de cuissons, les cassures, les fissures, mais aussi les nombreux objets échoués tirés d'expériences non abouties, trouvés dans l'atelier de Georges, constituent autant de curiosités et d'indices pour définir un vocabulaire de formes où l'objet utilitaire n'est plus le seul référent.

Du vase à la branche; de la tige à la fleur; de la feuille au pétale ; la terre guide le regard d'un élément à l'autre dans ses multiples métamorphoses. C'est à l'échelle de l'environnement que les artistes composent pour révéler cet état de la terre en perpétuel fluctuation, consistante et inconsistante, une nature insaisissable où la perception du regardeur est éprouvée.

Sophie Auger-Grappin



**Méditation**, 2018  
Installation porcelaine et grès. Dimensions variables









« **J'ai allumé un vase** », démontre l'ingéniosité que Qi Zhuo déploie en alliant deux pratiques qui, si elles sont liées au feu, n'en sont pas moins antagonistes. Le recueillement et le silence que l'on attache à la porcelaine contraste avec le tintamarre incontrôlable du pétard destiné lors du Nouvel An, des mariages ou toute autre célébration, à effrayer Nian, un animal légendaire féroce. En recourant à des pétards placés dans la pâte céramique crue, l'artiste introduit un élément perturbateur : le hasard. Ce hasard de la poudre qui explose dans n'importe quelle direction et qui perturbe l'absolu ordonné, la perfection. L'art de la maîtrise technique est ici contredit par la puissance de l'aléatoire. Une sorte d'acte libérateur. La consécration ne relève plus ici de la perfection formelle : C'est l'objet hybride de deux traditions, une sorte de happening perturbant le séculaire, avec humour et dérision.- Matthieu Lelièvre





Avant la cuisson, Zhuo Qi fait exploser des batteries de pétards à l'intérieur de vases en porcelaine tournés à la main par des artisans chinois. Sous les rafales d'explosions, la terre crue se déforme, s'affaisse, se perce par endroits. Une fois la fumée dissipée, l'artiste émaille et cuit les pièces afin de garder les traces de ces agressions portées dans la structure et à la surface de la porcelaine.

Derrière les objets-performances se joue la rencontre entre deux pratiques emblématiques de la culture chinoise : la porcelaine, et les pétards. Zhuo Qi fait donc dialoguer une technique artistique noble avec un divertissement populaire. Il faut sans doute voir dans le dialogue entre l'esprit iconoclaste de sa démarche et le recours à la porcelaine, l'écho d'un mélange typique du paysage mondialisé de la création actuelle, entre la fulgurance inventive de l'art contemporain et la permanence d'un héritage artistique particulier, en l'occurrence chinois. - Nathalie Viot



**J'ai allumé un vase**

porcelaine, Vidéo 1min 7 sec  
Dimension variable 2014







Issues de performances, les œuvres des séries « J'ai allumé un vase » (2014-2018) et « J'ai mangé une assiette » (2015-2018) ont été réalisées à Jingdezhen, où l'artiste se rend régulièrement. L'intervention de l'artiste est visible dans la matière, il y laisse son empreinte jusqu'à faire corps avec elle, et pourtant les objets présentés sont aussi le fruit du hasard et de l'imprévu. .... Pour « J'ai mangé une assiette », Zhuo Qi vient planter ses dents dans la terre crue qui s'anime sur un tour de potier pour prendre la forme d'une assiette. Les traces laissées par son intervention sont ensuite dorées. - Doors

### **J'ai mangé une assiette**

2015 - 2018

30 × 8 cm. Feuilles d'or et porcelaine. Vidéo performance : 30"



**Dance of chairs** 2018. Porcelaine

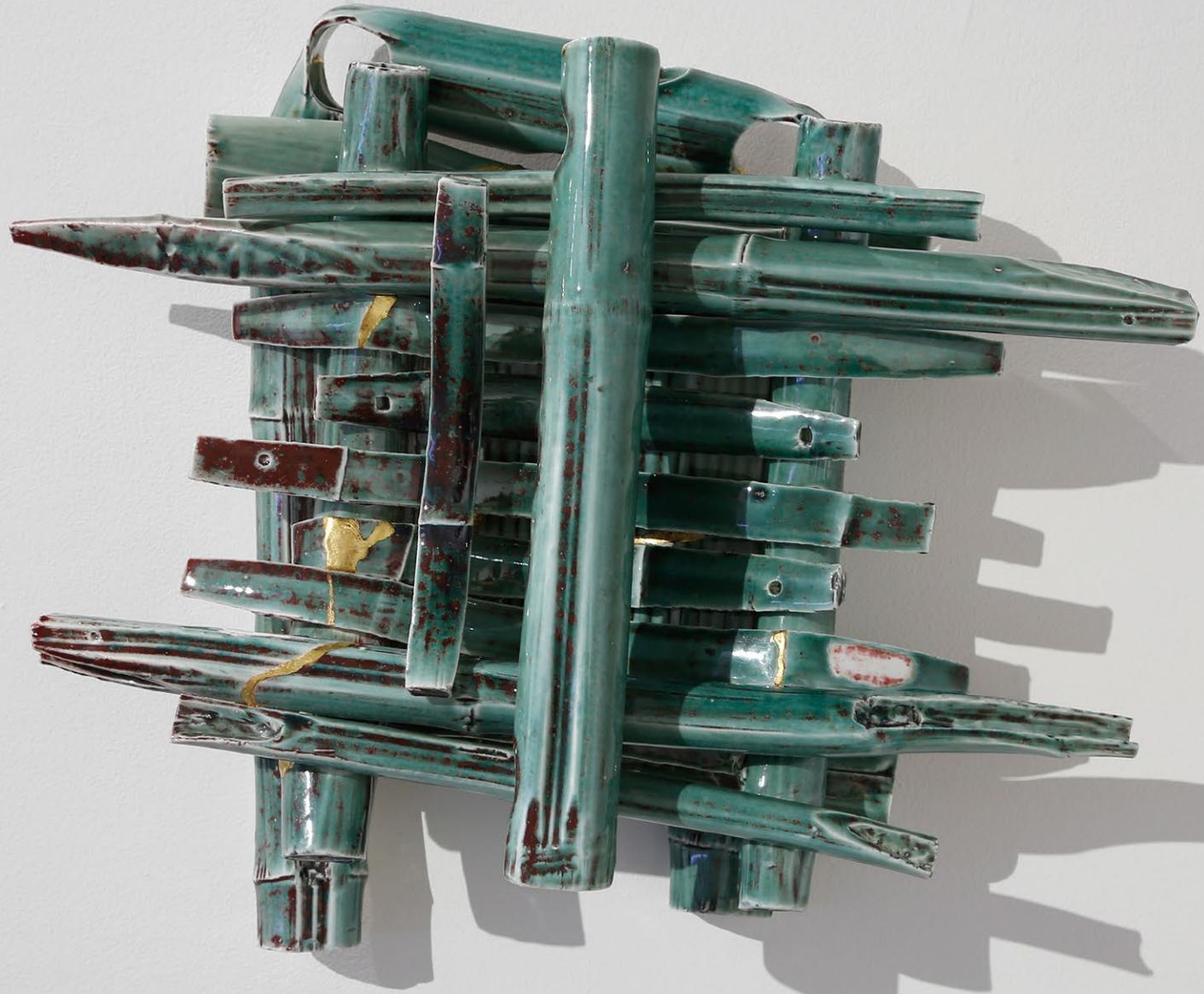




**Instruction**

2018

porcelaine. dimensions variables









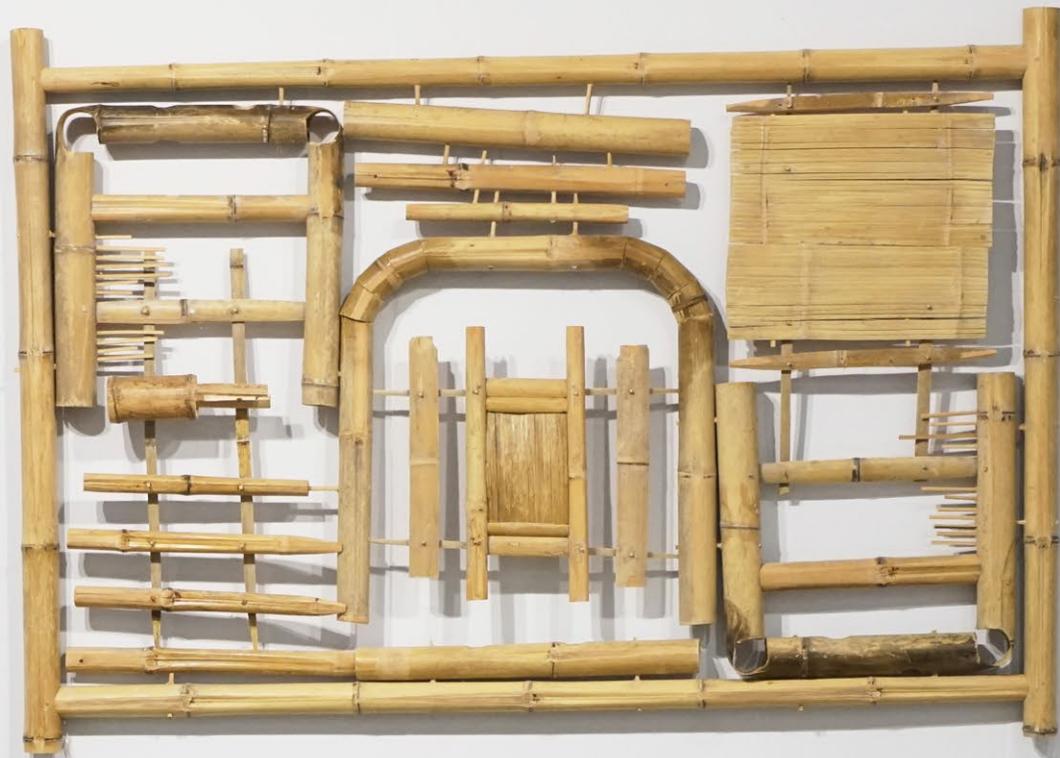


Dans son travail, Qi Zhuo utilise des objets ordinaires de manière extraordinaire. Fait de porcelaine, ses "avions de papier » rappellent les souvenirs de notre enfance. Volant dans les jardins classiques de Suzhou, ils sont magnifiés par leur fragilité et le savoir-faire employés.

**J'ai lancé l'avion**

2015 - 2018

porcelaine 24 cm × 17.5 cm × 3.5 cm chaque pièce





**QI KEA**

2018

bambou

117 cm x 171 cm

59 cm x 87 cm x 56 cm

**Extreme piercing**

2018

porcelaine, cuivre

38 cm x 23 cm x 23 cm





**1.2.3.4.5**

Briques de dynastie Qing, plâtre dentaire, feuilles d'or 22 carat, tige d'acier, porcelaine, 2014

« un, deux, trois, quatre, cinq », une série des mains qui comptent, témoignent de ce syncrétisme culturel. Ces dernières sont des récupérations de déchets de figurines en céramique. La sculpture est ici au service d'une production de masse, mais cette industrie n'exclue pas les ratés et les défauts et produit donc ses propres déchets. Qi Zhuo les a récupéré et restauré selon la technique japonaise du kintsugi. Cette dernière ne vient pas nier l'histoire d'un objet mais en embrasse les accidents le fait entrer grâce à la restauration dans une nouvelle ère de sa propre histoire. Ces mains de Mao et de Buddha viennent en conter de nouvelles faisant de Qi Zhuo un assembleur de traditions, de techniques et de langages.

-Matthieu Lelièvre



### **International gestures**

Briques de dynastie Qing, plâtre dentaire, feuilles d'or 22 carat, tige d'acier, porcelaine, 23 cm × 12 cm × 18 cm, 2017



**Sorry since one thousand years ago, 2022** Porcelain vases from the Dynasty Song (960-1297) until today





La série des vases « Je suis fatigué » est du même ordre que la précédente car elle expérimente les possibilités de la matière à l'extrême. En temps normaux il s'agirait de céramiques ratées, qui se seraient affaissées, la faute au potier de ne pas avoir mis suffisamment de matière ou d'avoir été trop ambitieux à vouloir faire monter ces vases trop hauts. Mais le résultat et le titre nous infligent un sourire immédiat telle une belle leçon d'humilité. Oui il faut du temps pour apprendre....Cependant on sera surpris de savoir que c'est en jetant ces vases au sol à peine sortis du tour que l'artiste réussit cette supercherie. - Nathalie Viot



**Je suis fatigué**

céramique, variable dimensions, 2014 - 2016







la série Jarstice - contraction des mots anglais jar (pot) et justice - l'artiste a utilisé les techniques et les formes traditionnelles de la céramique chinoise.

Le céladon qui désigne à la fois la couleur et un type de céramique propre à la Chine (Qingci) rappelle dans son aspect celui du jade, pierre précieuse chargée de propriétés magiques en Chine.

Le style classique est ici perturbé, déformé par l'inclusion de poids de balance, certains dorés à la feuille d'or.

Si les poids évoquent la balance comme allégorie de la justice humaine, leur utilisation comme projectiles en matérialise la violence. Les accidents sont soulignés, à la manière des cicatrices en or des Kintsugi, conférant à ces pièces une élégance formelle à rapprocher des concepts esthétiques orientaux sur la beauté des choses imparfaits

**Jarstice,**

porcelaine, poids de balance, feuille d'or 24k, 23cm x 35 cm, 2018

**Jarstice,**

porcelaine, poids de balance 37 cm x 45 cm each piece, 2018





**The Raft of the Teddy Bears**, sculptures en porcelaine, matelas, encre de Chine, dimensions variable, 2017

I BURNED ANGELS. Avec un motif de prédilection: des peluches. Même s'il ne s'y réfère pas, on est tenté de les comparer à celles introduites dans l'art contemporain par Mike Kelley ou Annette Messager.

A priori rien de commun entre ses céramiques immaculées et leurs ours, sales, dépenaillés, mutilés, démembrés. Certes il pratique une même esthétique de la récupération mais sans partager le goût de la provocation du californien ni l'ironie noire et aigüe de la française. Question de culture et de génération.

Pourtant à y regarder de plus près, le traitement qu'il inflige à nos petits compagnons d'enfance est bien plus cruel. Venant du pays où fut découvert le kaolin, Qi Zhuo les enrobe de barbotine avant de les mettre au four. Douze heures de cuisson à 1350 degrés. Dissouts par la chaleur, les doudous se désintègrent. Ne reste que la mince pellicule de porcelaine ayant moulé leurs contours.

C'est pourquoi ses sculptures sont étonnement légères. Légèreté et humour sont les maîtres-mots de Qi Zhuo. Quoi de plus facétieux que son procédé de fabrication : un tour d'illusionniste comme celui de la malle magique où disparaît sous les yeux des spectateurs le corps qui y est enfermé. Ici le moule devient cénotaphe. La disparition comme métaphore de l'acte créateur, le prix à payer pour la sublimation ?

L'artiste met à l'épreuve du feu ses sujets et dans une sorte d' « œuvre au blanc », nous montre avec malice la dialectique du vide et du plein, la réversibilité du positif et du négatif, l'inversion de l'original et de la copie.

On pourrait en rester à ces amusantes expérimentations d'alchimiste si des œuvres ne faisaient pas lever en nous d'autres images, plus effrayantes.

Dans « Un tas de peluches », Qi Zhuo les a entassées pour les réduire en une masse informe où ne se distinguent plus les membres emmêlés, comme un amoncellement de petits corps rendus à l'anonymat des charniers et des fosses communes.

Et cette poignante et toute simple installation, «Doudous sur matelas», où il nous fait voir des peluches figées, petites boules blanches, fantômes entassés sur des matelas à même le sol, lits de fortune, radeaux à la dérive.

Etranges et inquiétantes peluches de porcelaine, légères comme l'air, fragiles comme l'enfance. Elles semblaient incarner le bonheur et la douceur du monde. Voilà qu'elles nous racontent à voix basse des histoires très sombres et nous renvoient à nos failles d'adultes, à



nos peurs ou à nos lâchetés. Des histoires sans fin qui remontent loin dans le temps ou dans notre mémoire. Des histoires d'enfants sacrifiés, d'anges martyrs, victimes des bombardements aveugles et des migrations forcées, depuis le Massacre des Innocents de Bethléem jusqu'à ceux de Nanjing ou d'Alep. Ses peluches évoquent aussi celles qu'on distribue aux enfants de réfugiés qui n'en n'ont jamais eu ou qui les ont perdues dans la panique sur les routes de l'exil. On comprend mieux l'ambition artistique de Qi Zhuo. Face à la violence du monde, opposer une gravité légère et un engagement poétique. Ce qui rend la leçon d'humanité de cette exposition aussi belle que discrète.

Texte par Eric Vinassac



**Un tas de peluches**, porcelaine, 35 cm x 35 cm x 20 cm, 2015 - 2016



porcelaine, 63x40x60cm, 2013







## Le service de table chaleureux

Nouvelle illustration de l'esprit aventureux de Zhuo Qi, Le service de table chaleureux met en scène un ensemble d'assiettes en porcelaine recuites avec des couverts métalliques posés sur le fond. Soumis à de hautes températures, variables d'une pièce à l'autre, le métal a diversement réagi en subissant de profondes altérations de surface et de structure. Sur l'une des assiettes, l'émail attendri par la chaleur semble avoir absorbé le métal noirci. Sur la suivante, la partie creuse d'une cuillère s'est liquéfiée puis démesurément répandue jusqu'à occuper un tiers de la surface de l'assiette en une masse informe et carbonisée. Des nimbes colorés apparaissent et révèlent la composition des couverts : une lueur bleue turquoise pour l'oxyde de cuivre, un brun orangé pour le fer. Les composants chimiques des matériaux se sont parfois regroupés en phases bien distinctes, tantôt liquides, tantôt pulvérulentes. Le geste artistique est ici l'expression d'une liberté expérimentale cherchant à pousser la matière dans ses retranchements en jouant avec les éléments.

Le service est agrémenté de pièces décoratives destinées à être placées au centre de la table, reprenant ainsi la tradition du surtout de la table d'apparat du XIXe siècle. Mais en lieu et place d'une nymphe ou d'un putto aux formes léchées, Zhuo Qi présente un agglomérat de matière blanche en apparence abstrait mais dont l'étude attentive révèle à la fois la nature et le mode de fabrication : des peluches aux formes diverses (ours, chien, etc.) ont été trempées dans la barbotine avant d'être cuites sans autre forme de procès. L'artiste transpose en céramique les crash-tests en tout genre auxquels les enfants soumettent parfois leurs compagnons rembourrés, qui passent brutalement du statut d'amis réconfortants à celui de cobayes de première nécessité. Non sans humour, Zhuo Qi s'invite au festin mondain, s'empare de la vaisselle pour mettre en scène un joyeux carnage de l'art de vivre, sur une table où l'on sert les

viandes blanches à point et l'argenterie trop cuite.  
texte de Jean-Charles Hameau musée adrien dubouché



**Le service de table chaleureux**, porcelaine, dimension variable, 2017